

Herstal / La majorité estime « renforcer la solidarité » malgré l'austérité ambiante

Un budget prudent et rigoureux

L'ESSENTIEL

- Une gestion budgétaire rigoureuse permet à la commune de Herstal d'envisager 2012 avec une certaine sérénité.
- Pour l'opposition, les mesures sociales sont insuffisantes et la rénovation urbaine coûte trop cher.

Dans un « contexte social et économique difficile », dit le bourgmestre Frédéric Daerden (PS), la commune de Herstal parvient à présenter un budget qui évite l'austérité pure et dure. Certes, l'équilibre est atteint avec peine mais on parvient, « grâce à une analyse précise poste par poste », à maîtriser les frais de fonctionnement (en légère baisse) et à lancer un deuxième plan d'embauches (16) et de nominations (32) au sein du

personnel communal.

Cela, sans toucher aux taxes, même si la majorité reconnaît que la taxe immondices va augmenter (d'environ 4 %) « suite au passage aux conteneurs à puces et au coût-vérité ».

De quoi voire le PTB+ enfourcher son cheval de bataille : « Le nouveau système de collecte coûte plus cher, contrairement à ce qu'on nous avait dit ! Et les gens vont devoir, en 2012, payer pour les kilos en trop. »

Tandis que, sans surprise, les dividendes s'écroulent (2,4 millions, soit moitié moins qu'en 2006), la dotation au CPAS augmente de 150.000 euros. Ce qui fait dire au mayor qu'il n'y a pas à Herstal de « crise de la solidarité » : « Nous investissons dans le capital humain, maintenons une fiscalité juste et dotons mieux le CPAS. »

Chez Écolo, Anne-Marie Balthasart ne l'entend pas de cette oreille : « Au niveau social comme au niveau environnemental, il n'y a aucune politique volontariste, pour les aînés, les jeunes, les familles. » « Et avec les futures exclusions du chômage dues aux mesures du gouvernement, le CPAS va avoir besoin de mieux que ça », estime Johan Vandepaer du PTB+.

Du côté des investissements, c'est à nouveau lourd : après les 61 millions de 2011, le budget extraordinaire prévoit 43 millions de dépenses (c'était... 4 millions en 2007).

Le PS le reconnaît, il y a là-dedans beaucoup de réinscriptions de projets non-concrétisés en 2011. Mais il pointe la « maximisation des subsides » (22 millions) et estime « confirmer notre politique volontariste de rénovation du cadre de vie », notamment via la poursuite des investissements dans les pôles Marexhe, Hayeneux, et beaucoup d'investissements sportifs.

« Mais pour beaucoup, il s'agit d'investissements artificiels, pense Jennifer Maus au MR. La construction du futur centre culturel, par exemple, vient pour la deuxième fois au budget alors qu'on sait très bien que ce dossier prendra encore des années. Par ailleurs, je constate qu'au fil de son évolution, le dossier du nouvel Hôtel de ville devient un véritable gouffre financier. »

Le budget sera voté ce jeudi soir au conseil. ■

PIERRE MOREL

EN CHIFFRES

Budget ordinaire Il est en léger boni de 23.000 euros sur 48,43 millions de dépenses. Il a fallu pour cela prélever, comme chaque année, 600.000 euros dans les provisions. Les frais de personnel augmentent de 7 %, ceux de fonctionnement diminuent de 4 %. La dotation au CPAS gagne 150.000 euros, à 4,7 millions.

Réserves Le boni cumulé s'élève à 11,2 millions, plus 4,1 millions de provisions. En début de législature, il y avait 18 millions en caisse. On en a donc dépensé le quart.

Budget extraordinaire Il affiche 43 millions de dépenses mais près de la moitié sont des réinscriptions des années précédentes. La rénovation urbaine (Marexhe, Hayeneux), les infrastructures sportives et les réfections de voiries se taillent la part du lion.